

## CFGI

### Journée en Basse-Normandie

25 mai 2010

La journée comprenait une matinée à caractère géologique et hydrogéologique et, l'après-midi, une visite du chantier de la Pointe du Hoc.

Départ de la gare de Bayeux, première halte 3 km au sud de Port-en-Bessin. Le professeur Olivier Maquaire, de l'université de Caen, explique les pertes de l'Aure dans le calcaire du Bajocien supérieur (photo 1) : une part des eaux ressort quelques centaines de mètres à l'ouest et une autre chemine en souterrain jusqu'à la mer. En saison pluvieuse, le débit ne peut être absorbé en totalité et la rivière retrouve un cours en surface. Une partie du réseau karstique a été explorée par les spéléologues ; quelques effondrements se sont produits sur le plateau.



Photo 1

Sur le port de Port-en-Bessin, où nous arrivons pour le déjeuner, des venues d'eau sous le niveau de la mer sont effectivement visibles près de la jetée ouest. De celle-ci, vue sur les falaises dont le profil reflète la lithologie :

- à la base, falaise calcaire du Bajocien supérieur, quasi-verticale,
- dans la partie centrale, les Marnes de Port-en-Bessin (Bathonien), donnant lieu à de nombreux phénomènes de glissement,
- corniche supérieure du Calcaire du Bessin.

Par ailleurs, la vue de la falaise sur plusieurs kilomètres (malgré une légère brume...) révèle le bombement anticlinal dont l'axe se situe ici.

Les recherches dans les cadastres anciens et sur les photos aériennes donnent des valeurs moyennes du recul de la côte : 15-20 m par siècle pour les calcaires, atteignant 20-25 m pour les faciès plus marneux.

Le chantier de confortement de la Pointe du Hoc, que nous gagnons en début d'après-midi, permet d'observer de près le Calcaire du Bessin, en bancs peu épais, parfois siliceux.

Le blockhaus situé en sommet de falaise est fermé depuis deux ans, à cause du risque d'éboulement. Les Américains, propriétaires de ce lieu de commémoration du

débarquement, ont souhaité engager des travaux destinés à limiter l'évolution du site et à stabiliser le blockhaus, sans toutefois viser une préservation *ad aeternam*. Le groupement d'entreprises GTS/Egis/Geolithe est titulaire du marché, global et forfaitaire, d'environ 4,8 M€. Alain Forgeot de GTS nous présente les différentes composantes du projet :

- blocage de l'érosion en pied de falaise, par comblement des cavités (parement de blocs pris sur le site, remplissage de coulis en arrière),
- ancrages en falaise, après purges de sécurisation (photo 2),
- grillage ancré et végétalisation en tête de falaise, où affleurent des formations plus érodables,
- stabilisation du chemin entre le blockhaus et le rebord de falaise, par des micro-pieux ancrés par des tirants.



Photo 2

Une instrumentation pérenne pour le suivi du site sera installée en fin de chantier. La visite, par un ciel fort clément, nous mène jusque sur l'estran et nous permet de prendre connaissance de ce chantier, remarquable du fait des contraintes qu'impose le site sur le plan environnemental (préservation de la faune et flore, remise en état à l'identique après chantier) comme sur le plan technique : un rocher de qualité médiocre, une falaise évolutive et... la marée, qui oblige à remonter le matériel en haut de falaise à chaque marée haute (utilisation d'une grue de 180 tonnes : photo 3). La pluie s'annonce et l'autocar ramène les 16 participants à la gare de Bayeux.



Photo 3